

Protection des chevaux Tanka a besoin de bras

ON vit de rien. On leur donne tout. Ils nous le rendent bien ». Sabine et Stéphane Durand aiment tellement les chevaux qu'ils les ont toujours fait passer avant eux. Aujourd'hui, leur association a besoin de bras. La volonté est une chose. Seule, elle ne permet pas de faire face au boulot généré par la multiplication des animaux.

Un appel à l'aide est donc lancé. Il s'adresse à tous les amoureux du genre équin.

Qui pourrait donner de son temps pour venir construire des abris ou brosser les chevaux ?

La demande est aussi dirigée vers les professionnels. Pourraient-ils, quelques heures ou quelques jours par mois, mettre leurs connaissances et leurs compétences au service des 27 pensionnaires du chemin du Virounours ?

Bien sûr, les dons sont les bienvenus. Des aides financières éviteraient à Stéphane, le plus grand des bénévoles, de mettre 80 % de son salaire dans la nourriture et la gestion des animaux.

Et puis, il faut aussi des matériaux. Tout ce qui peut-être utile à la construction de box.

Pour le moment, les chevaux n'ont pas d'abri. Seize d'entre eux piétinent dans la boue.

Ils sont arrivés dans ce cul de vallon humide et ombragé en même temps que les anciens résidents de Bendejun.



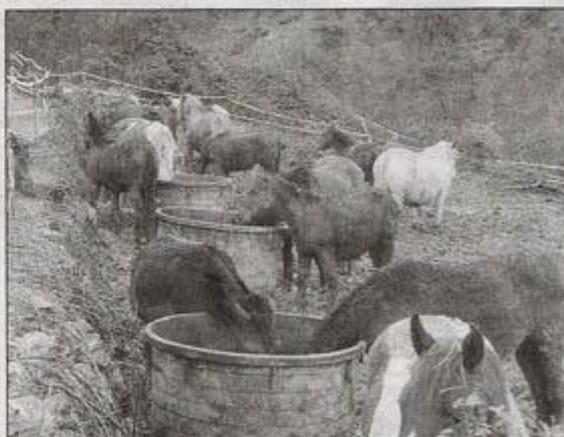
Onze chevaux ont été sauvés de la boucherie ou arrachés, après enquête et action de la justice, à des mauvais traitements.

"La configuration des lieux, là-bas, n'était pas adaptée à nos besoins. Après un projet avorté d'installation à La Turbie, nous sommes venus à Peille. Et le 31 décembre, jour de notre déménagement, nous avons répondu à la justice. Elle nous envoyait seize chevaux capturés entre Boréon et Vésubie. Pour mise en sécurité, après trois années d'errance et après les ennuis judiciaires d'un propriétaire devant répondre d'abandon de troupeaux."

**GÉRARD PORCHERON
ET JEAN-PIERRE BELOMIA**

Savoir +

Pour tout renseignement et pour aider l'association Tanka, téléphoner à Sabine au 06.26.82.02.67 ou consulter le site www.associationtanka.com



Seize chevaux erraient depuis trois ans dans la Vésubie. La justice les a confiés à Tanka. La fondation Bardot paye la nourriture. Faute de place, les animaux piétinent dans la boue. Sabine et Stéphane Durand ont besoin d'aide pour s'occuper d'eux. Ils sollicitent d'autres associations pour scinder le troupeau. Huit juments sont pleines. L'étalon qui les accompagne ne se fera pas prier pour allonger sa descendance. Et les poulains, s'ils ne sont pas emmenés sur un autre site, continueront à se rapprocher du lait maternel avant de devenir eux-mêmes reproducteurs.

(Photos Jean-Pierre Bellomia)